



SCIENCES PARTICIPATIVES : LANCEMENT DU NOUVEAU PROGRAMME « PLAGES VIVANTES »

À partir du 20 mars prochain, à travers son programme de sciences participatives Vigie-Nature, le Muséum national d'Histoire naturelle lance un nouvel observatoire, « Plages Vivantes ». Co-construit avec de multiples partenaires, il a pour objectif de mieux comprendre le fonctionnement de l'écosystème des hauts de plages. Celui-ci est étroitement lié aux algues déposées sur les plages, qui constituent avec d'autres débris, la laisse de mer. En participant à des protocoles de suivis scientifiques de façon ludique sur la façade Manche-Atlantique, les participants peuvent découvrir la diversité de cette laisse de mer, être sensibilisés au fonctionnement et aux enjeux de conservation de cet écosystème, et aider à l'amélioration des connaissances pour mieux préserver le littoral.



Des scolaires sur la plage
© MNHN - Pauline Poisson

POURQUOI ETUDIER LA LAISSE DE MER ?

Déposés sur le haut des plages, ces débris d'origine végétale (algues, plantes marines) et animale (souvent mélangés à ceux des activités humaines) contribuent à l'équilibre naturel des plages. A la base d'un large réseau trophique¹, ces laisses accueillent une diversité d'espèces dont certaines rares et emblématiques tels que les oiseaux et les invertébrés. Elles alimentent aussi les plantes du haut de grève qui contribuent au maintien du trait de côte². Le fonctionnement de cet écosystème est ainsi étroitement dépendant de la composition de ces laisses, en particulier de leur composition en algues.

Or, aujourd'hui, cet habitat au rôle écologique clé est soumis à de profonds changements d'origine anthropique (pollution, ramassage de ces laisses, eutrophisation des eaux³ ...) et climatique qui modifient sa composition, son fonctionnement et sa dynamique naturelle. Les usages des plages et donc les pratiques de gestion évoluent et peuvent affecter la conservation d'espèces

¹ Alimentaire

² Ligne du rivage qui sépare la terre et la mer

³ Augmentation des nutriments favorisant la prolifération des algues et plantes dans un habitat (ici marin)

emblématiques ou vulnérables associées à ces lisses. Documenter la composition de ces lisses, pour comprendre ces changements et donc mieux conserver cet écosystème, là est tout l'enjeu du programme « Plages Vivantes ».

PREMIERE ETAPE : LA MISE EN PLACE DU PROTOCOLE ALAMER - ALGUES DE LA LAISSE DE MER

Dans quelle mesure les espèces d'algues de la laisse de mer sont-elles différentes d'une plage à l'autre et au cours des saisons ? Reflètent-elles la composition en algues des habitats marins à proximité ? Pour tenter de répondre à ces questions, les chercheurs ont besoin de données. C'est pourquoi, le premier protocole de « Plages Vivantes » est lancé à l'échelle du littoral de la Manche et de l'Atlantique.



Laisse de mer
© MNHN - Pauline Poisson

L'objectif d'ALAMER ? Étudier le volume et la composition en algues des lisses de mer, dans le temps et l'espace. Pour participer, nul besoin d'être un spécialiste. Tous peuvent aller sur nos côtes identifier une trentaine d'espèces ou groupes d'espèces d'algues. Ces données sont précieuses et viendront enrichir les connaissances des scientifiques aidant ainsi à la préservation de ces espèces et habitats.

UN PROGRAMME EN DEVELOPPEMENT

À terme, l'objectif de ce programme est d'étudier les fonctionnalités de l'écosystème des hauts de plages dans sa globalité. L'idée est de proposer des protocoles de suivi de la biodiversité complémentaires les uns des autres, sur les différents compartiments biologiques liés aux lisses de mer (invertébrés décomposeurs de la laisse, oiseaux ou encore plantes terrestres du haut de plage), adaptés à d'autres zones géographiques, comme les plages méditerranéennes, et à différents publics.

L'ensemble des protocoles et les actualités du programme sur
plagesvivantes.65mo.fr

Tous les programmes de sciences participatives de Vigie-nature sur
vigienature.fr

« Plages vivantes » est un programme de sciences participatives du Muséum national d'Histoire naturelle, labellisé Vigie-Nature et Vigie-Nature École en partenariat avec Planète Mer ; Biolit Junior ; Bretagne Vivante ; Aires Marines Éducatives ; Les Glénans ; CPIE Littoral Basque ; Institut des Milieux Aquatiques ; Centre de la Mer de Biarritz.

Avec le soutien financier de la Fondation de France.

CONTACTS PRESSE

Muséum national d'Histoire naturelle

PRESSE@MNHN.FR

SAMYA RAMDANE : 01 40 79 54 40

FLORE GOLDBABER : 01 70 79 38 00